

## **DIEU SE FAIT CONNAÎTRE**

***Ce texte est un complément à l'article "DIEU, TOUT SIMPLEMENT!" paru dans le numéro VIVRE du mois de juin 2007. Il vient appuyer l'affirmation que la Bible témoigne bien d'une réalité relationnelle qu'on pourrait appeler "trinitaire" que vivaient les premiers chrétiens. Il s'agit ici d'une adaptation du chapitre 2 du Dossier Vivre No. 14, "LA DYNAMIQUE DE DIEU - La joie de la communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit."***

“Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi.”

Jean 5:39

## **LA TRINITE ET LA BIBLE**

Le lecteur attentif de la Bible aura remarqué que celle-ci ne contient pas le terme Trinité (c'est Tertullien, mort en 225, qui a utilisé le premier le nom latin "trinitas" pour désigner Père, Fils et Saint-Esprit), et ne fournit pas non plus un développement doctrinal systématique de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. La Bible contient un ensemble de témoignages de la vie et de l'expérience d'hommes, de femmes et d'enfants, avec Dieu qui s'est fait connaître à eux progressivement. Que Dieu choisisse dans sa sagesse souveraine de se faire connaître progressivement explique le contraste entre l'Ancien et le Nouveau Testament quant à l'identité de Dieu. Il y a un développement énorme, dans la révélation de qui est Dieu “en Lui-même,” entre la manière dont Il s'est présenté dans l'Ancien Testament et l'accomplissement de sa révélation dans le Nouveau Testament. Mais contraste n'implique pas contradiction. Considéré sous l'angle d'une révélation progressive dans le temps, le témoignage que rend la Bible à Dieu et à ses actions dans le monde créé offre un fondement solide à ce qui deviendra par la suite la doctrine de Dieu. Celle-ci sera développée dans les siècles suivant la rédaction des écrits du Nouveau Testament.

Après le pas franchi de l'Ancien au Nouveau Testament, il n'y aura pas de retour. Dans l'un et l'autre, le Créateur s'est réellement engagé dans l'histoire des hommes et s'est adapté à la réalité du déroulement chronologique du temps dans le monde créé. Dans cette perspective, il serait dès lors vain de vouloir chercher une "Trinité cachée" dans l'Ancien Testament. Par contre, à la lumière que nous apporte le Nouveau Testament, certains éléments de l'Ancien Testament prennent une signification nouvelle.

## **LIENS ENTRE L'ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT**

“Ecoute Israël! L'Eternel notre Dieu, l'Eternel est un.” (Deutéronome 6:4) La confession de foi centrale dans l'Ancien Testament et dans le Judaïsme affirme l'unicité de Dieu. Elle se profile en elle-même comme une forteresse contre le polythéisme des nations qui

environnaient Israël. Exclut-elle pour autant une révélation plus spécifiquement trinitaire? D'abord, il faut noter que Jésus Lui-même, le médiateur indispensable pour la révélation de Dieu comme Père, Fils et Saint-Esprit, se place explicitement dans la tradition du monothéisme juif (Marc 12:28-30).

Ensuite, considérons trois thèmes qui offrent autant de liens solides entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Ces liens se profilent dans la perspective d'une révélation progressive, en laissant le Nouveau Testament éclairer l'Ancien.

### 1.) LE DIEU "QUI EST"

Dans le fameux récit de Moïse devant le buisson ardent, Dieu fait connaître à Moïse son nom: "Je suis celui qui suis." (Exode 3:14) Dieu se fait connaître comme être personnel, qui existe par Lui-même, qui a plénitude de vie en Lui-même de façon dynamique et souveraine. Dieu se suffit à Lui-même. Ce nom sous lequel Dieu se donne à connaître est indissolublement lié à son action, comme l'indique la promesse qu'Il adresse à Moïse d'agir selon son alliance (Exode 6:6-8). L'être et le faire en Dieu sont inséparablement liés et s'interprètent l'un par l'autre. Dans tout l'Ancien Testament, Dieu vient vers son peuple, cherche la relation et la communion, s'engage envers lui par des alliances, toujours sur la base de cette assurance: Dieu est entièrement cohérent dans ce qu'il fait, son action correspond à sa parole, ses paroles vont s'accomplir selon son intention. En cela, Dieu est entièrement digne de confiance, ce qui donne une dimension formidable à ses promesses, à commencer par celle qu'il fait à Moïse dans l'épisode du buisson ardent: "Je serai avec toi." (Exode 3:12)

Dans le Nouveau Testament, ce sont les affirmations du Christ, telles que "moi, je suis ..." dans l'Evangile de Jean, qui rappellent l'être de Dieu. Grammaticalement, il faut distinguer la fonction de ces paroles. A quatre reprises, Jésus utilise la formule "moi, je suis" clairement sans attribut du sujet, s'appropriant ainsi le nom que Dieu a fait connaître à Moïse: Jean 8:24, 28, 58 et 13:19. Parmi celles-ci, l'affirmation de Jésus, "En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, moi, je suis," suivie de la réaction violente des Juifs, fait ressortir clairement que Jésus, en utilisation cette formulation, se place dans une situation d'égalité avec Dieu. Ce sujet sera repris dans la section sur le Nouveau Testament, mais ce qui importe pour l'instant, c'est que Jésus se présente comme quelqu'un dont l'existence est fondée dans celle de Dieu, et que, comme le Père, le Fils a la vie en Lui-même.

### 2.) L'UNITE DE DIEU N'EXCLUT PAS UNE PLURALITE EN SON SEIN

Plusieurs indices dans l'Ancien Testament laissent entrevoir la possibilité qu'une certaine pluralité puisse exister au sein de Dieu.

- Dans Deutéronome 6:4: "Ecoute Israël! L'Eternel, notre Dieu, l'Eternel est un!", le terme hébreu "echad," employé pour affirmer que l'Eternel est "un," est dérivé d'un verbe qui signifie "unifier." Il peut être utilisé de différentes manières. Ce terme n'implique pas automatiquement une unité numérique, l'accent pouvant tout aussi bien porter sur la qualité de Dieu et insister sur son côté unique.

- Le terme plus général employé pour Dieu, "Elohim," est un pluriel. A plusieurs occasions, il est utilisé avec des pluriels. S'il y a différentes manières d'expliquer ces pluriels, ils peuvent aussi être une indication de la richesse de l'être de Dieu qui sera révélée plus pleinement dans le Nouveau Testament.

- Il y a enfin dans l'Ancien Testament de nombreux textes qui mentionnent l'Eternel en même temps que sa Parole ou l'Ange de l'Eternel, ou l'Esprit de l'Eternel, qui sont comme des extensions de la présence et de l'activité divines.

### 3.) LA CREATION DANS L'ANCIEN TESTAMENT A LA LUMIERE DU NOUVEAU

La Création est un exemple particulier qui illustre comment le Nouveau Testament se base sur l'Ancien, tout en le complétant et en l'interprétant.

Dans les trois premiers versets de la Bible, nous trouvons tout à la fois Dieu présent (Genèse 1:1), son Esprit planant au-dessus des eaux (1:2), et la Parole créatrice de Dieu (1:3ss).

Dieu est là avant tout commencement, avant les actes créateurs, et Il va créer souverainement. La création dépend entièrement de la libre volonté de Dieu. A la lumière du Nouveau Testament, Dieu le Père est la cause originelle de la Création.

Ensuite, Dieu a créé par sa Parole. D'après le prologue de l'Evangile de Jean, la Parole est une personne qui est à la fois avec Dieu et est elle-même Dieu, Jésus-Christ le Fils (Jean 1:1-18, surtout les versets 1-3). Cette compréhension et l'interprétation de Jésus-Christ comme médiateur de la Création n'est pas propre uniquement à Jean, mais se trouve également sous la plume d'autres auteurs du Nouveau Testament, comme dans la lettre aux Colossiens (1:13-20) et celle aux Hébreux (1:1-3). Nous trouvons également dans le Nouveau Testament la pensée que la création est déjà déterminée christologiquement, avec en vue le salut en Christ (Ephésiens 1:4-6).

Finalement, l'Esprit de Dieu, qui planait au-dessus des eaux (Genèse 1:2), est l'agent efficace de la création. Souffle de vie, tant dans la venue à l'existence d'une créature que dans le maintien de la vie. En tant que tel, nous trouvons l'Esprit présent:

- lors de la création originale (Genèse 1);
- lors du déluge, alors que Dieu se souvient de Noé et de tout ce qui survit dans l'arche, le vent de Dieu vient remettre de l'ordre dans les eaux tumultueuses (ce passage rappelle fortement la création originelle, voir Genèse 8:1ss);
- lors de la création d'Israël, lorsque Dieu sauve son peuple à travers l'eau de la Mer Rouge (Exode 14:19-20, 15:10);
- dans le Nouveau Testament, c'est encore le Saint-Esprit de Dieu qui crée l'Eglise à la Pentecôte (Actes 2).

## LE TEMOIGNAGE DU NOUVEAU TESTAMENT

### 1.) LES EVANGILES SYNOPTIQUES ET LES ACTES

- Comme mentionné déjà ci-dessus, Jésus Lui-même se situe dans le monothéisme juif. Interrogé sur le premier des commandements, Jésus répond en citant la confession de foi

de Deutéronome 6:4-5: “Ecoute Israël, le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.” (Marc 12:28-30) En cela, Jésus était juif, et Il n’a d’ailleurs jamais renié son appartenance à ce peuple qu’Il aimait. En même temps, cet attachement à son héritage ne l’a pas empêché de se faire connaître progressivement comme Fils de Dieu.

- A l’occasion du baptême de Jésus, nous trouvons tout à la fois le Fils qui descend dans les eaux du Jourdain, le Saint-Esprit qui “descend sur lui comme une colombe,” et le Père qui proclame: “Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection.” (Marc 1:9-11, parallèles Matthieu 3:13-17 et Luc 3:21-22). Dès les premières pages des Evangiles, nous découvrons Jésus-Christ, le Fils de Dieu le Père, qui est rempli du Saint-Esprit. Dans son ministère, le Fils va agir en tant que Fils de Dieu, dans l’obéissance au Père, par la puissance du Saint-Esprit qu’Il a reçu à cette occasion de manière nouvelle.

- Les Evangiles synoptiques sont pleins d’événements et de paroles au travers desquels Jésus manifeste son autorité unique. Il prêche le royaume de Dieu, va au-delà de la loi, pardonne les péchés, guérit, chasse les démons. Jésus est présent parmi ceux qui prient le Père en son nom, et c’est à cause de cette présence que le Père exauce les prières (Matthieu 18:19-20).

- Christ ressuscité, à qui tout pouvoir a été donné, donne la mission aux disciples de baptiser “au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit”, avec la promesse qu’Il sera “avec eux chaque jour jusqu’à la fin du monde.” (Matthieu 28:19-20) Cette dernière Parole rappelle le nom attribué à Jésus par l’ange qui s’est adressé en songe à Joseph, en accomplissement de la prophétie d’Esaïe 8:8,10: “Emmanuel, Dieu avec nous.” (Matthieu 1:23) Elle rappelle également la promesse de la présence de Jésus parmi ceux qui prient en son nom (Matthieu 18:19-20).

Quant à la formule baptismale elle-même, elle mentionne en parallèle le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et donne donc aux trois personnes un statut particulier. En effet, le Fils et le Saint-Esprit se trouvent à côté du Père, sujets d’invocation et dignes d’adoration. En même temps, il est question du “nom” au singulier, ce qui indique une unité entre les trois. Ce texte n’utilise certes pas les termes développés ultérieurement pour désigner la Trinité ou l’unité dans la diversité qui existe en son sein, mais il est un témoignage précieux de ce que l’Eglise des premiers siècles a vécu dans ce qu’on peut appeler **une “conscience trinitaire.”**

- Luc 10:21-24 (parallèle Matthieu 11:25-27), révèle la joie du Fils de voir les disciples faire partie du royaume de Dieu. Le Fils, par l’Esprit, exulte de joie et remercie le Père. C’est une ouverture rare sur la communion du Fils avec le Père par l’Esprit. Cette louange rappelle que dans toute son activité précédente et celle qui va encore suivre, le Fils est radicalement tourné vers le Père, dépendant de celui qui l’a envoyé. Elle nous rappelle que le Fils, à son baptême, a été rempli du Saint-Esprit. C’est par le Saint-Esprit qu’Il a ensuite annoncé le royaume, enseigné, guéri les malades, chassé les démons. Par la mention de l’Esprit dans notre passage, nous apprenons que pour le Fils, l’Esprit-Saint qui

l'habitait était source de joie débordante.

Ensuite, le verset 22 exprime de manière unique dans les Evangiles synoptiques la réciprocité entre le Père et le Fils. Accueillir le royaume de Dieu et y entrer implique notamment une participation à la connaissance mutuelle qu'ont Père et Fils l'un de l'autre, une connaissance dans laquelle le croyant est introduit par le Fils. Ce thème sera beaucoup plus présent et détaillé dans l'Evangile de Jean.

- Le livre des Actes des Apôtres mentionne à plusieurs reprises le Père, le Fils et le Saint-Esprit l'un à côté de l'autre. Jésus-Christ ressuscité et élevé à la droite du Père a reçu de celui-ci le Saint-Esprit qu'il a ensuite répandu sur les disciples rassemblés à la Pentecôte (2:32-33). Les disciples sont dès lors témoins, avec le Saint-Esprit, de l'oeuvre de salut de Dieu (5:30-32). Avant d'être lapidé par les Juifs enragés, Etienne le diacre, rempli de l'Esprit Saint, fixe ses yeux vers le ciel et y voit le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu (7:55-56). Pierre, chez Corneille à Césarée, rappelle que Jésus de Nazareth a été oint par Dieu d'Esprit Saint et de puissance (10:38). Et Paul, à Milet, invite les anciens de l'Eglise d'Ephèse à prendre garde "à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Eglise de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang." (20:28)

Ces textes affirment avant tout le déploiement de l'oeuvre du salut dans le temps au travers d'événements tels que le ministère terrestre, la mort, la résurrection de Jésus et la Pentecôte. **Dans la conscience et l'expérience de ces premiers chrétiens, il y avait une distinction claire entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui agissaient de manière distincte mais unie pour les hommes, et plus spécifiquement pour et dans l'Eglise.**

## 2.) LES ECRITS DE L'APÔTRE PAUL

**Une étude détaillée des lettres de Paul laisse clairement apparaître dans la conscience et l'expérience de cet auteur, l'oeuvre et la présence de Dieu le Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il faut ajouter que dans aucune de ses lettres, l'apôtre ne semble vouloir explicitement développer les questions concernant la nature de Dieu et les relations détaillées entre Père, Fils et Saint-Esprit. Il est d'autant plus remarquable que la synthèse de ce qui apparaît dans ses lettres comme témoignage de l'expérience de l'apôtre et de plusieurs des premières communautés chrétiennes, offre une base solide pour les développements essentiels ultérieurs dans la doctrine trinitaire.**

Voici quelques passages clés.

- Comme Jésus-Christ, l'apôtre Paul s'attache à la tradition juive et à ses écrits fondateurs. Cependant, dans un texte qui fait clairement allusion à la confession juive, l'apôtre va bien au-delà de cette tradition: "... néanmoins, pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses, et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes." (1

Corinthiens 8:6) Le Seigneur Jésus-Christ trouve sa place à côté de Dieu le Père, et ceci sans autre explication. Ce côtoiement, cette proximité de Dieu le Père et du Seigneur Jésus sont déjà mentionnés dans la prière de 1 Thessaloniens 3:11, une lettre qui précède probablement 1 Corinthiens. Mais l'intérêt particulier du passage mentionné se trouve dans l'allusion à la confession juive du Dieu unique. Paul, qui a été appelé par Jésus-Christ à devenir son apôtre, reste profondément juif, tout en rendant témoignage d'une expérience nouvelle de Dieu.

- Au début du chapitre 12 de la première lettre aux Corinthiens, Paul souligne et expose l'unité, dans la diversité des dons et des services, de la communauté chrétienne. Le fondement de cette unité dans la diversité se trouve dans l'activité du "même Esprit," du "même Seigneur," et du "même Dieu." (1 Corinthiens 12:4-6) Ces trois clauses parallèles attribuent à l'Esprit des charismes, au Seigneur (titre réservé dans les écrits de Paul principalement à Jésus-Christ) des services, et à Dieu (titre réservé surtout au Père) des modes d'action que Père, Fils et Saint-Esprit communiquent à la communauté chrétienne. Nous trouvons ici exprimée en parallèle l'oeuvre unique dans la diversité de Dieu (le Père), du Seigneur (Jésus-Christ) et du Saint-Esprit. Une présentation semblable et tout aussi conséquente et conclusive se trouve dans Ephésiens 4:4-6.

- Dans Galates 4:3-7, Paul exprime succinctement l'oeuvre chronologique de l'accomplissement du salut avec la venue du Christ et de l'Esprit et ses implications extrêmement profondes pour ceux qui s'y attachent:

"Nous aussi, lorsque nous étions enfants, nous étions asservis aux principes élémentaires de ce monde; mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption. Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, qui crie: 'Abba! Père!' Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, grâce à Dieu."

Ce condensé du message du salut vu sous l'angle de l'action de Dieu sera développé par le même apôtre dans le magnifique chapitre 8 de la lettre aux Romains. Dieu le Père, l'initiateur du salut, envoie le Fils - une référence à l'événement de l'Incarnation. Le même Dieu et Père envoie l'Esprit - une référence à l'événement de la Pentecôte. Par le Fils, ceux qui sont sous la loi sont rachetés et deviennent enfants adoptifs du Père. Par l'Esprit envoyé dans les coeurs, le croyant sait qu'il est ainsi adopté, et prie et loue Dieu le Père.

- La prière de bénédiction finale de la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens fournit un autre exemple de la structure trinitaire inhérente à l'expérience des premiers chrétiens:

"Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous!" (2 Corinthiens 13:13)

Cette prière n'est pas présentée comme un développement théologique, mais constitue simplement une bénédiction par laquelle l'apôtre termine sa lettre. En même temps, ce verset résume bien l'expérience de la vie chrétienne: l'amour de Dieu (le Père) en est la base; la grâce du Seigneur Jésus-Christ, son oeuvre à la croix, ont donné une illustration

concrète de cet amour du Père; la communion par le Saint-Esprit avec le Père, avec le Fils, et les uns avec les autres, rend effectifs la grâce et l'amour divins dans la vie du croyant et de la communauté des chrétiens.

### 3.) D'AUTRES AUTEURS DU NOUVEAU TESTAMENT

- L'apôtre Pierre ouvre sa première lettre en désignant les destinataires comme étant "élus selon la préscience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus-Christ: Que la grâce et la paix vous soient multipliées!" (1 Pierre 1:2) Ce résumé de l'oeuvre du salut est développé plus en détail dans la prière de bénédiction qui suit, et qui mentionne également l'action diverse et complémentaire de Dieu le Père, du Seigneur Jésus-Christ et du Saint-Esprit. (1 Pierre 1:3-12)

- L'auteur de la lettre aux Hébreux, dans un des passages de mise en garde contre le détachement de Dieu, parle de ceux qui "sont devenus participants à l'Esprit-Saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu ..." et qui, en se détournant de Dieu, crucifieraient "de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement." (Hébreux 6:4-6; voir également 10:29 et 9:14)

- La courte lettre de Jude mentionne également le Saint-Esprit, Dieu et le Seigneur Jésus-Christ dans une seule phrase. (Jude 20-21)

Ces textes sont autant de témoignages de la foi et de l'expérience des premières communautés chrétiennes. Certains expriment leurs prières et leurs louanges, et étaient peut-être utilisés sous une forme liturgique bien établie (par exemple la formule baptismale de Matthieu 28:19). Plus nombreux cependant sont les textes qui se trouvent intégrés "naturellement" dans des développements divers et qui, en particulier dans les lettres de l'apôtre Paul, abordent des questions ayant trait autant à l'éthique chrétienne, à des problèmes pastoraux, qu'à des questions doctrinales. Il est remarquable que ces auteurs, majoritairement Juifs d'origine, rendent témoignage à une vie de foi et de prière en relation avec et autour d'un Dieu et Père, d'un Fils appelé le Seigneur Jésus-Christ, et d'un Esprit Saint qui est à la fois l'Esprit de Dieu et du Christ (Romains 8:9). Ils ne s'arrêtent pas pour expliquer comment cela s'accorde avec les écrits de l'Ancien Testament. Ils montrent plutôt que pour eux, cette présence de Dieu en tant que Père, Fils et Saint-Esprit fait partie d'une présupposition acquise au travers d'une expérience vécue. Et ils n'expriment aucun doute que ce même type de réalité relationnelle "trinitaire" soit également celui de leurs destinataires, et de la vie chrétienne en général.

Pour trouver un auteur qui va plus loin dans les liens qui unissent Père, Fils et Saint-Esprit, tournons-nous maintenant vers l'apôtre Jean.

### 4.) LES ECRITS DE JEAN: UN AUTEUR CLE POUR LE DEVELOPPEMENT ULTERIEUR

Le Prologue de l'Évangile de Jean (1:1-18) résume de façon ingénieuse le contenu du livre. De manière significative, la personne de Jésus-Christ est centrale dès les premiers versets. Ceci contribue à la compréhension du fait que le Fils de Dieu est le médiateur indispensable à la connaissance personnelle et de Dieu le Père et du Saint-Esprit. Sous cet angle, la confession de Thomas, "Mon Seigneur et mon Dieu!" (20:28) est le point culminant de ce récit dramatique de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ. Cette confession est d'ailleurs suivie de l'expression explicite par l'auteur du but de l'Évangile: "... ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom." (20:31)

Nous allons examiner le témoignage de Jean en ce qui concerne la nature du Fils et du Saint-Esprit, les relations qui relient Père, Fils et Saint-Esprit, ainsi que la participation à la vie divine des disciples et de tous ceux qui croient en Jésus-Christ.

#### a) LE FILS, LUI-MEME DIEU, REVELATEUR DU PERE

"Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître." (1:18) Pour Jean, Jésus-Christ n'est pas un simple homme, mais le Fils éternel du Père céleste, qui existe dès le commencement (1:1-3), et même dès avant la création du monde (17:5,24). En tant que tel, Il est venu d'auprès du Père pour faire connaître Dieu, ce qui Lui est possible à Lui seul, puisqu'Il est le seul venu d'en haut pour révéler les réalités célestes (3:12-13, 6:33-62, 7:29, 8:23, 16:28). Ce Fils unique partage la nature divine du Père (1:1, "la Parole était Dieu"), mais Il est en même temps distinct de Lui (1:1, "la Parole était avec Dieu"). Les oeuvres que Jésus accomplit expriment la place et l'autorité uniques qu'Il détient en tant que Fils du Père (5:19-30, 8:16). En cela, Il est dépendant du Père pour chaque aspect de son ministère (5:19, 12:48-49). Jésus précise comment Il travaille sur terre, et quelle est la base de la collaboration dépendante entre Lui et le Père: "En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire par lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait également. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait ..." (5:19-20a). Ses affirmations et ses actes sont si explicites que les responsables juifs veulent l'exécuter Jésus puisqu'Il se fait l'égal de Dieu (5:16-18, 10:33). Interrogé directement par les Juifs pour savoir s'Il est le Messie, Jésus les réfère à sa relation unique et particulièrement proche entre Lui et le Père, et conclut: "Moi et le Père, nous sommes un." Cette Parole est particulièrement forte en ce qu'elle implique que le Fils n'hésite pas à se faire comprendre comme étant Dieu. Le terme "un" est neutre, ce qui suggère d'abord l'unité d'action entre Père et Fils dans le même sens que suggère le 5:17-30, mais ce neutre pointe également vers la compréhension de deux personnes distinctes qui partagent une seule nature, celle de Dieu.

La conclusion quant à la nature divine de Jésus-Christ ne peut qu'être positive si l'on prend au sérieux le témoignage de l'Évangéliste Jean. Quant à son identité divine, Il est l'unique Fils divin du Père divin.

#### b) LA RECIPROCITE DANS LA RELATION ENTRE PERE ET FILS

Jésus le Fils partage tout avec son Père céleste, et le Père partage également tout avec son Fils (16:15, 17:10). De manière plus spécifique, ceci est vrai pour l'amour qui les unit (5:20, le Père aime le Fils; 14:31, le Fils aime le Père), pour leur connaissance mutuelle (10:15) et leur glorification mutuelle (13:31-32, 17:1-5). La relation entre Père et Fils est empreinte de réciprocité, exprimée souvent dans ces textes par la conjonction comparative "comme." La glorification mutuelle indique une réciprocité entre des égaux, et non seulement une réciprocité accordée par condescendance d'un supérieur à un inférieur qui recevrait une glorification par dérivation.

#### c) LE PERE EST-IL PLUS GRAND QUE LE FILS?

Ce qui vient d'être dit au sujet de la réciprocité entre Père et Fils n'exclut pas que la relation du Fils durant sa vie terrestre avec le Père se caractérise par une dépendance (4:34, 5:19-30, 6:38, 7:28, 8:29,42, 12:48-50). Cette dépendance est exprimée par l'attitude ouverte, attentive du Fils envers le Père: les mains et le coeur ouverts, Jésus s'attend à ce que le Père le conduise et réponde à sa prière. Cette attitude trouve sa réponse en un Père qui donne au Fils sans retenue. La prière de Jean 17 exprime magnifiquement cette relation de dépendance et de don perpétuels.

Jésus affirme même: "Vous avez entendu que je vous ai dit: Je m'en vais et je reviendrai vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi." (14:28) Dans le contexte de la promesse de l'envoi du Saint-Esprit, la perspective que Jésus retourne vers le Père pour que le Saint-Esprit puisse être envoyé peut en effet remplir les disciples de joie. Jésus, dans l'humanité de sa vie terrestre, est dépendant de Dieu, et ne peut rien faire sans le Père et par le Saint-Esprit. Cependant, Il va retrouver sa gloire et son pouvoir absolu en retournant à la droite du Père, et y partager de nouveau pleinement, directement et immédiatement les possibilités de sa divinité, en tant que Fils éternel du Père éternel. Par rapport à cette position-là, son existence terrestre implique des limitations.

#### d) L'INTERPENETRATION ENTRE PERE ET FILS

"Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis ne viennent pas de moi-même; le Père, qui demeure en moi, accomplit ses oeuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. Sinon, croyez à cause de ces oeuvres." (14:10-11a; voir aussi 10:38, et la proximité de cette dernière référence avec 10:30, "Moi et le Père, nous sommes un.") A la réciprocité d'amour et de glorification s'ajoute maintenant celle "d'immanence réciproque," c'est-à-dire le fait que Jésus demeure dans le Père et que le Père demeure en Jésus. Jésus est sans doute conscient de la difficulté que représente cette affirmation pour la compréhension humaine. Il invite donc ceux qui ne peuvent la saisir à croire sur la base des oeuvres que le Père a accomplies au travers du Fils. L'interpénétration entre Père et Fils est un indicateur de l'unité particulière, profonde entre Père et Fils. Cette unité dépasse tout ce qui peut se vivre à un niveau purement humain, et constitue la base de la relation entre Père et Fils.

#### e) LE PERE, LE FILS ET LES DISCIPLES

Si Jésus a reçu du Père ses disciples, ceux-ci sont invités à suivre son exemple et à exprimer dans leur existence individuelle et surtout communautaire les actions et le caractère de leur Maître (13:15, se laver les pieds; 13:34 et 15:12, s'aimer). En s'attachant à Jésus par la foi, les disciples partagent la vie même du Fils et du Père (6:57). Ils participent à la connaissance réciproque entre Père et Fils (10:14-15) et à leur amour (15:9-10). L'expression de cette participation atteint son point culminant dans la prière que Jésus adresse au Père au chapitre 17: les disciples peuvent participer à l'unité profonde qui existe entre Père et Fils si le Père les garde en son nom, c'est-à-dire fidèles à la révélation du Père que Jésus leur a apportée (17:11). Ils participent à l'unité entre Père et Fils en recevant du Fils la gloire qu'il a Lui-même reçue du Père (17:22). Le Fils prie explicitement pour l'unité entre Dieu et ceux qui dans tous les temps à venir croiront en Lui, par le témoignage des disciples (17:20-21). Le but ultime et la concrétisation de l'unité entre Père, Fils et disciples, c'est le partage réciproque de l'amour (17:23).

f) LA GLORIFICATION RECIPROQUE DANS LA RELATION ENTRE PERE ET FILS,  
ET SON DEBORDEMENT SUR LES DISCIPLES

Le thème de la gloire de Dieu et de la glorification mutuelle entre Père et Fils dans l'amour qui les unit illustre peut-être le plus puissamment la relation intime entre le Père et le Fils. Arrêtons-nous y un peu plus longuement. Dans la révélation de la Parole, nous pouvons contempler la gloire du Fils unique venant du Père (1:14). Jésus vient pour manifester, faire voir, faire connaître la gloire qui est celle du Fils unique du Père. Dans l'Ancien Testament, la gloire de Dieu se référait régulièrement à la manifestation de la présence de Dieu avec ses effets puissants sur l'homme. Cette gloire, le Fils l'avait avant la fondation du monde, de toute éternité (17:5; 12:41), tout comme le Père a aimé le Fils avant la fondation du monde (17:24). La maladie de Lazare et sa résurrection (11:4,40), ainsi que les miracles de manière générale (2:11), révèlent la gloire du Fils et celle du Père. Cependant, le Fils ne recherche pas sa propre gloire, mais celle du Père, ce qui témoigne en faveur de la véracité de ses propos (7:18, 8:50). Si le Fils recherche la gloire du Père, le Père recherche également la gloire du Fils (8:50). La maladie et la mort de Lazare sont pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elles (11:4). Le Christ est également glorifié par ses souffrances, sa mort, sa résurrection et son ascension (7:39; 12:16,23-24,28; 13:31-32; 17:5). A l'occasion du repas de Pâques, au moment où Judas sort pour aller trahir son Maître, Jésus dit: "Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui." (13:31) La Passion du Christ est donc aussi appelée une glorification, et ceci parce qu'elle manifeste jusqu'au bout l'obéissance du Fils par le don volontaire de sa vie (10:17-18). Ainsi s'exprime son amour et l'amour du Père pour tous les hommes (3:16). Après cette glorification de la Passion, le Fils va retourner dans la gloire qu'il avait partagée avec le Père de toute éternité: ainsi le cercle de la glorification mutuelle entre Père et Fils, qui a inclus l'humiliation de la croix présentée comme une élévation (3:14-15, 8:28), se fermera (17:1-5).

Mais en fait, vu sous un autre angle, ce cercle "explose", car la gloire du Père et du Fils

déborde sur les disciples! Les disciples ont pu contempler la gloire du Fils pendant sa vie terrestre (1:14), en particulier dans ses miracles (2:11). La gloire que le Père a donnée au Fils, le Fils l'a donnée aux siens afin qu'ils soient un avec Père et Fils (17:22). C'est parce que le Fils meurt (est glorifié) qu'il ne restera pas seul, mais qu'il portera des fruits, par ceux qui croient en Lui (12:23-24). En effet, ses disciples vont entrer dans une réelle succession du Fils: le Père sera glorifié si ceux qui croient en Jésus et Lui obéissent portent beaucoup de fruit - c'est ainsi qu'ils seront ses disciples (15:8). Le Fils exaucera la prière des disciples, et ainsi le Père sera glorifié dans le Fils (14:14). Jésus sera glorifié par ce que l'Esprit prendra de ce qui appartient au Fils et l'annoncera aux disciples (16:14). Le résultat de la glorification du Fils est le don de la vie éternelle à ceux que le Père Lui a donnés, vie qui consiste à connaître et le Père et le Fils (17:2-4). Ainsi, les disciples sont invités à entrer dans cette glorification mutuelle entre Père et Fils, à y participer par la foi en Jésus-Christ et le don de leur vie. C'est un choix entre la recherche de la gloire des hommes qui empêche l'attachement clair au Christ (5:44, 12:42-43), et la disponibilité d'aller jusqu'à donner sa propre vie pour Dieu à cause de la foi (21:19). Ce n'est sans doute pas un hasard si la dernière utilisation du vocabulaire gloire/glorification dans l'Évangile de Jean concerne le sort d'un des disciples de Jésus, l'apôtre Pierre, qui vient d'être testé trois fois par Jésus et confirmé dans sa responsabilité de prendre dès lors soin du troupeau (21:14-19). La glorification de Dieu se fera à partir de la Pentecôte par l'action de témoignage et d'évangélisation de l'Église, par son d'attachement à son Seigneur, si nécessaire jusque dans la mort - c'est cela, la suite du Christ!

Le thème de la gloire illustre donc la réciprocité entre le Père et le Fils dans leur égalité de divinité (Jean 1:1,18; 5:16-18; 10:30; 20:28), ainsi que l'inclusion de ceux qui croient dans cette glorification mutuelle, aspect de la vie éternelle de Dieu auquel nous sommes invités à participer, par le Saint-Esprit (16:13-15). Cette gloire exprime avant tout la réalité de la présence de Dieu, Père et/ou Fils, non seulement dans ce qui aux yeux humains est éclatant, "glorieux," mais également dans la faiblesse et l'abaissement vécus dans l'obéissance et la foi en Dieu. Car pour Jésus, la glorification par excellence a été son élévation à la croix, lieu d'abandon et de souffrance extrêmes, et en même temps lieu de victoire sur Satan pour le salut des hommes. Dans ce sens, le terme gloire peut être défini comme l'expression de la qualité de l'amour de Dieu qui se manifeste dans le don de son Fils unique.

Le disciple est appelé à participer à la gloire divine dans tous ces aspects. Quelles promesses - et quel défi!

#### g) LE SAINT-ESPRIT, LUI-MEME DIEU

Au premier abord, le Saint-Esprit semble moins ressortir dans l'Évangile de Jean que Jésus-Christ. Par contre, nous trouvons ici plus de textes qui appuient la compréhension de son identité personnelle et de sa divinité que dans n'importe quel autre livre de la Bible. L'auteur n'hésite pas à utiliser le pronom masculin pour parler de l'Esprit qui dans le grec est neutre (15:26, 16:13,14). Ceci peut suggérer qu'il s'agit bien en l'Esprit d'un être

personnel, et non d'une force ou puissance impersonnelle.

Dans l'épisode avec Nicodème (3:1-8), Jésus désigne l'Esprit comme agent de la nouvelle naissance, une naissance "d'en haut," expression qui rappelle le refrain de l'Évangile selon lequel le Fils est venu "d'en haut."

C'est également dans Jean que nous trouvons l'affirmation de Jésus, "Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité." (4:24) D'après certains, cette affirmation peut être comprise comme décrivant la nature spécifique de l'être éternel de Dieu, Esprit. Dans ce sens, Père, Fils et Saint-Esprit sont de nature spirituelle, Esprit. D'après d'autres, "Dieu est Esprit" se réfère non pas à la nature métaphysique de Dieu, mais à son mode d'action dans le monde. Dieu est celui qui donne l'Esprit, et c'est dans et par l'Esprit qu'Il est en relation avec les hommes. Dans le contexte de la question sur la vraie adoration de Dieu, Jean 4:24 affirme que le Saint-Esprit, que les disciples vont recevoir, les rendra capable d'adorer Dieu de manière appropriée, car c'est Lui-même qui les unira intrinsèquement à leur Dieu. C'est par l'Esprit que naît l'homme nouveau. C'est aussi par l'Esprit que l'homme nouveau vit dans une relation nouvelle avec le Père et le Fils (3:5-6). Dans ce dernier texte Jésus dit: "Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit." (3:6) Si cette naissance dans sa réalité ultime ne s'explique pas, puisqu'elle désigne l'action souveraine de l'Esprit de Dieu, nous pouvons conclure du rapprochement de 3:6 et 4:24, non pas que l'homme est parvenu ainsi au statut de divinité, mais que l'oeuvre de l'Esprit de Dieu en l'homme le rend capable de vivre cette relation nouvelle. Elle est "spirituelle" avec le Père et le Fils, appropriée à la fois à la nature de Dieu et à celle de l'homme nouveau. Exprimé en d'autres termes, si Jésus-Christ est le médiateur qui donne accès au Père par sa venue, sa mort, sa résurrection et son ascension, le Saint-Esprit pour sa part est l'agent qui rend possible la relation du croyant avec le Père et avec le Fils. C'est une relation "spirituelle" dans le sens qu'elle est rendue possible et est réalisée par l'Esprit. Dieu ne peut être adoré en tant que Père que par ceux qui sont habités de l'Esprit, l'Esprit par lequel ils sont nés "d'en haut."

L'expression "Dieu est Esprit" indique que le Saint-Esprit fait partie intégrante de l'existence de Dieu, qu'Il est Lui-même de nature divine.

#### h) LE SAINT-ESPRIT ET LE FILS

Avec les Évangiles synoptiques, l'Évangéliste Jean présente Jésus comme revêtu du Saint-Esprit, et en même temps comme celui qui va à son tour baptiser d'Esprit Saint (1:32-33, le témoignage de Jean-Baptiste). Jésus est explicitement celui qui a reçu l'Esprit de Dieu sans mesure (3:34), une affirmation qui est suivie immédiatement par celle-ci: "Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main." (3:35) Le Père a donc équipé le Fils pour sa mission terrestre par le don sans mesure du Saint-Esprit, et ceci dans une délégation basée sur l'amour. Ce revêtement n'est plus explicité ou développé par la suite. Jésus a reçu l'Esprit, et c'est par l'Esprit qu'Il va remplir sa mission, accomplir les oeuvres que le Père lui montre. Ceci ressemble à l'équipement des prophètes du temps de l'Ancien Testament, mais va aussi au-delà comme l'indique déjà le fait que Jésus a reçu l'Esprit

sans mesure. En plus, Il est non seulement bénéficiaire du don de l'Esprit, mais va en devenir le distributeur, puisqu'Il baptisera du Saint-Esprit. Ceci est encore renforcé dans l'appel que Jésus lance à ceux qui ont soif lors de la fête des huttes (7:37-39). Le don de l'Esprit est ici décrit comme dépendant de la glorification du Fils, c'est-à-dire de son élévation à la croix et de sa résurrection d'entre les morts, accomplissement de l'oeuvre pour laquelle Il est venu. C'est seulement après ces événements fondateurs de la venue du Royaume de Dieu dans le monde que l'Esprit sera donné.

De façon unique dans le Nouveau Testament, l'Évangile de Jean rapporte comment le soir de Pâques, Jésus ressuscité vient vers les disciples pour les envoyer en mission (20:19-23). “Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit: ‘Recevez l'Esprit Saint.’” (20:22) Cet événement peut être compris comme une anticipation de l'expérience de la Pentecôte qui suivra 40 jours plus tard, mais que Jean ne rapporte pas. A la Pentecôte, le Saint-Esprit sera déversé de manière définitive sur tous les disciples. Ici, Jean témoigne comment, le jour même de sa résurrection, Jésus commence à réaliser la promesse du don de l'Esprit aux disciples.

#### i) LE SAINT-ESPRIT, LE FILS ET LE PERE

Le témoignage le plus explicite concernant le rôle de l'Esprit et sa relation avec le Père et le Fils est rendu dans le discours que Jésus adresse à ses disciples dans Jean 14 à 16. Deux sections développent en particulier la venue et le rôle du Saint-Esprit: 14:15-27 et 15:26 à 16:15. Examinons de plus près ce témoignage.

*UN AUTRE CONSOLATEUR : LE SAINT-ESPRIT REPRESENTANT DU PERE ET DU FILS* (14:16, voir aussi 14:26, 15:26, 16:7)

Jésus présente le Saint-Esprit comme un “autre consolateur.” Sa mention côte-à-côte avec le Fils dans une fonction semblable suggère fortement la nature personnelle du Saint-Esprit. Dans le contexte présent où Jésus annonce son départ proche, il est évident que le Saint-Esprit va être un consolateur autre que Jésus Lui-même. Son rôle sera donc en rapport avec celui du Christ. D'ailleurs, il y a un parallèle très marqué entre Jésus-Christ et le Saint-Esprit: les deux viennent du Père dans le monde; les deux sont appelés saints et sont caractérisés par la vérité; Jésus est le grand enseignant, et le consolateur enseignera toutes choses; Jésus et l'Esprit rendent témoignage, le premier au Père, le deuxième surtout au Fils. Jésus est directement appelé consolateur dans 1 Jean 2:1, où Il est désigné comme se tenant auprès du Père en faveur de ceux qui ont péché, une fonction proche donc de celle d'un avocat. L'accent en ce qui concerne l'Esprit, l'autre consolateur, n'est cependant pas porté principalement sur la défense des disciples devant Dieu. Les disciples appartiennent explicitement à Dieu, ils ne sont plus “du monde,” c'est-à-dire tributaires et soumis à l'humanité rebelle à Dieu (17:9-16). L'action de l'Esprit consolateur en leur faveur est multiple: d'abord, Il sera tout simplement présent avec les disciples, “en eux,” et ceci éternellement. En tant qu'Esprit Saint, Lui-même Dieu, c'est déjà une promesse d'une valeur inestimable. Ensuite, l'Esprit sera le représentant et du Fils et du Père dans les disciples: “Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père

l'aimera; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui." (14:23) Dans le contexte du discours de Jésus sur la venue du consolateur, cette parole prend son sens le plus fort si la venue du Père et du Fils se réfère effectivement à celle du Saint-Esprit, qui les représentera dans le cœur des disciples. Par l'Esprit, le Père et le Fils seront alors présents et auront pris leur demeure en ceux qui aiment le Christ et gardent sa parole.

*L'ESPRIT DE VERITE* (14:17, 15:26; voir aussi 4:23-24, 14:6, 1 Jean 5:6)

Comme Jésus est le chemin, la vérité et la vie (14:6), l'Esprit est caractérisé par la vérité. Il gardera les disciples dans la révélation de Jésus-Christ et du Père, mais les conduira plus loin encore:

D'abord, il "enseignera toutes choses" et rappellera aux disciples tout ce que Jésus leur avait dit (14:26). Il rendra témoignage de Jésus (15:26), mais les disciples rendront eux aussi témoignage du Christ (15:27). On peut donc parler d'un témoignage conjoint de l'Esprit et des disciples dans le monde. La tâche de l'Esprit consistera à affermir les disciples dans la révélation de Dieu en Jésus-Christ, qu'ils ont reçue déjà au travers de l'enseignement de Jésus. Ceci inclut la transmission de ce message, par la prédication de la Parole, la rédaction des écrits du Nouveau Testament, ainsi que l'adaptation et l'application concrètes du message à tous les hommes de tous les temps (16:13).

Ensuite, l'Esprit n'accomplira pas cette tâche indépendamment du Père et du Fils. "... car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir." (16:13) De même que Jésus est venu parler du Père, a pris ce que le Père Lui a donné pour le partager avec les hommes, le Saint-Esprit viendra parler et transmettre ce qui Lui sera donné par le Fils. L'Esprit ne viendra pas de façon indépendante, mais volontairement dépendante du Fils dont Il sera porte-parole. C'est ainsi qu'Il glorifiera le Fils, comme le Fils a glorifié le Père (16:14). Le Fils, à son tour, tient tout du Père (16:15). En fin de compte, l'Esprit agira donc pour le Père et pour le Fils, en annonçant ce qu'Il recevra du Père par le Fils.

*L'ESPRIT ENVOYE PAR JESUS DE LA PART DU PERE* (14:16,26, 15:26, 16:7)

D'abord, l'Esprit est donné par le Père en réponse à la prière de Jésus (14:16), ou exprimé autrement, le Saint-Esprit est envoyé par le Père au nom du Fils (14:26). Plus loin, Jésus peut dire que c'est Lui qui enverra l'Esprit de la part du Père (15:26, 16:7). A la lumière de l'action générale de Jésus, révélée comme étant l'action du Père de par leur profonde union, nous pouvons comprendre que Jésus envoie l'Esprit de la part du Père.

*L'ESPRIT QUI PROVIENT DU PERE* (15:26)

"Quand sera venu le Consolateur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui provient du Père ..." (15:26) Cette expression de la provenance de l'Esprit du Père a été utilisée pour indiquer une distinction dans la relation entre le Fils et le Père d'une part, et entre l'Esprit et le Père d'autre part. Cependant, du point de vue linguistique, l'argument est fragile, et il est peu probable que Jean ait voulu exprimer une telle distinction propre à l'être de Dieu sans autre précision. Il semble plutôt que l'expression que l'Esprit "provient du Père" est à prendre en parallèle avec la première moitié de la phrase, "le Consolateur

que je vous enverrai de la part du Père,” et que les deux parties du verset expriment la même pensée de manière complémentaire, se référant à la mission terrestre du Saint-Esprit. L'Esprit vient à la fois du Père et du Fils, puisque tout ce qui est au Père est également au Fils, et tout ce qui est au Fils est au Père (16:15, 17:10).

*L'ESPRIT CONVAINC LE MONDE DE PECHE, DE JUSTICE ET DE JUGEMENT (16:8-11)*

La portée de cette affirmation prend beaucoup de relief dans son contexte historique: Jésus va bientôt se trouver devant des juges humains, accusé puis condamné et exécuté injustement. En contraste, l'Esprit de Dieu agira dans le monde, par le témoignage des disciples en particulier (15:26-27, 16:12-15), pour exposer que ce qui s'est passé à Golgotha est en réalité le moyen choisi par Dieu pour que le salut soit offert à tout homme. L'Esprit Saint convaincra concernant l'incrédulité des hommes, qui est l'essence même du péché, c'est-à-dire l'attitude profonde de rejet de la révélation de Dieu en Jésus-Christ (1:5,11; 3:17-20; 15:18-25). Il convaincra également en ce qui concerne la justice, dans le sens que la personne et l'oeuvre de Jésus vont être revendiquées d'abord par la résurrection du Fils à Pâques, ensuite par son élévation à la droite du Père à l'Ascension. Ces événements manifesteront la victoire suprême de Dieu sur les ténèbres du monde déchu. L'Esprit convaincra encore concernant le jugement, en ce que le prince de ce monde, Satan, après avoir poussé les hommes impliqués dans le jugement de Jésus à accomplir leur oeuvre injuste, va être condamné par la revendication de Jésus (voir 12:31, 13:27; aussi 8:44).

Le Saint-Esprit est donc ici présenté comme l'Esprit missionnaire qui conduira les disciples et l'Eglise de tous les temps dans le témoignage, attestant avec eux la vérité de l'oeuvre du salut que le Fils de Dieu a accomplie à la gloire du Père.

#### j) PERE, FILS, SAINT-ESPRIT ET LA PRIERE DES DISCIPLES

Pour conclure l'examen du témoignage rendu par Jean à la vie partagée par le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et débordant sur les disciples, arrêtons-nous sur le moyen principal par lequel cette participation se concrétise: la prière.

Jean nous rapporte qu'au moment de la multiplication des pains et des poissons, Jésus remercie Dieu de ce repas hors du commun (6:11), détail rappelé explicitement dans le récit qui introduit le discours sur la pain de vie (6:23). Marthe comprend que la prière de Jésus est toujours exaucée par Dieu (11:21-22). Au moment de la résurrection de Lazare, Jésus lève les yeux et prie le Père: “Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule de ceux qui se tiennent ici, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.” Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte: ‘Lazare, sors!’” (11:41-43) Et Lazare sort! Jésus sait donc en Lui-même que le Père l'a exaucé, et ceci avant qu'Il puisse en observer la démonstration visible. D'après ses propres dires, cet exaucement fait partie de son expérience régulière, puisque le Père l'exauce toujours. Enfin, il y a encore le chapitre 17 qui témoigne de la prière du Fils au Père.

Dans les chapitres 14 à 16, quatre passages affirment que les prières des disciples seront également exaucées par le Père (14:10-18, 15:5-8, 15:14-17, 16:22-27). Quant au contenu de leurs prières, il n'y a pas de restriction: "quoi que ce soit" (14:13, 15:16), "ce que vous voulez" (15:7), "du fruit en abondance ... qui demeure" (15:5,8,16). Jésus promet même à celui qui croit en Lui qu'il "fera, lui aussi, les oeuvres que moi je fais, et il en fera des plus grandes parce que je m'en vais vers le Père." (14:12) Ceci inclut clairement les signes miraculeux accomplis par Jésus, comme en témoigne l'activité puissante des apôtres et des chrétiens tout au long de l'histoire de l'Eglise, sous la direction souveraine du Saint-Esprit. Mais en quoi y aura-t-il des oeuvres plus grandes que celles du Christ? Il s'agit très certainement de la manifestation du Royaume de Dieu dans la vie et la mission des chrétiens de tous les temps, Royaume fondé sur l'oeuvre de la croix, de la résurrection de Jésus-Christ et du don de l'Esprit. Si les miracles en feront partie, la foi d'hommes et de femmes en Jésus-Christ appartiendra tout autant à ces manifestations, selon l'importance capitale que prend le fait de "croire en Jésus" dans l'Evangile.

Cependant, les promesses liées à la prière des disciples sont conditionnées par les éléments suivants: que les disciples croient en Jésus (14:12), demandent en son nom (14:13-14, 15:16, 16:23-24, 26), demeurent en Jésus et gardent ses paroles (15:5,7), s'aiment les uns les autres (15:17), et aiment Jésus (16:27). Une condition prioritaire est la référence explicite au nom de Jésus-Christ, Lui qui ouvre le seul chemin d'accès au Père céleste (14:6).

Jésus mentionne aussi plusieurs raisons pour lesquelles les prières des disciples seront exaucées: parce que Jésus les a choisis et destinés à porter du fruit (15:16); afin que le Père soit glorifié dans le Fils (14:13, 15:8); parce que le Père les aime à cause de leur foi en Jésus (16:27).

Les réponses aux questions "A qui la prière est-elle adressée?" et "Qui exauce?" rappellent la profonde proximité entre Père et Fils (cf. ci-dessus). La prière du disciple est adressée au Père au nom de Jésus-Christ (15:16, 16:23), mais elle peut également être adressée au Fils (14:14). De même, Jésus promet de faire Lui-même ce que les disciples auront demandé (14:13-14), mais c'est le Père qui donne ce qui est demandé au nom du Fils (15:16; 16:23). La nouvelle intimité d'amour que les disciples partageront avec Dieu par le Saint-Esprit fera d'eux les amis du Christ, mais les placera également dans une nouvelle position devant le Père: "En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti d'auprès de Dieu." (16:26-27) Par leur foi et leur attachement à Jésus-Christ exprimés dans l'invocation de son nom, les disciples auront plein accès auprès de leur Père céleste, et il n'y aura plus besoin que le Fils les y représente. Il est important ici de se rappeler que le contexte de ces promesses à la prière est celui de la mission que les disciples accompliront à la suite du Christ. Il ne s'agit pas en premier lieu de la prière en général, même si celle-ci n'est probablement pas exclue. Ainsi, il n'y a pas de contradiction avec des textes comme Romains 8:34, Hébreux

7:25 ou 1 Jean 2:1, qui présentent Jésus-Christ comme intercesseur à la droite du Père pour ceux qui croient en Lui.

Sous le nouveau régime de l'Esprit qui est à venir, les disciples jouiront d'une intimité non seulement avec le Fils, mais également avec celui qui est le Père de Jésus le Fils et le Père de ceux qui croient au Fils (20:17). Puisque les disciples ont reçu et aimé le Fils, le Père les aime et les accueille comme ses enfants (16:27). Cette intimité avec le Père et le Fils est réalisée par la présence du Saint-Esprit dans les disciples, Lui, le représentant du Père et du Fils en eux (14:23).

Dans sa première lettre, Jean répercute la plupart des points les plus importants de son Evangile sur la vie communautaire des destinataires. Nous y trouvons notamment un texte où l'assurance du chrétien dans la prière est de nouveau affirmée, et qui se présente comme un résumé des paroles de Jésus dans l'Evangile (1 Jean 3:21-24). Ce passage est d'un intérêt particulier pour ce qui précède, notamment par ces dernières paroles: "Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous reconnaissons à ceci qu'il demeure en nous, par l'Esprit qu'il nous a donné." Il y a une expérience dynamique entre l'assurance dans la prière, la foi en Jésus-Christ, l'obéissance à ses commandements, l'amour réciproque parmi les croyants, le fait de demeurer en Dieu, et la présence du Saint-Esprit dans les croyants. Ici, Jean présente l'expérience de l'Esprit comme confirmation de la présence de Dieu dans les disciples. Et voici, en guise de conclusion à cet examen du témoignage de l'Evangile de Jean, un dernier élément: LA JOIE!

k) "AFIN QUE VOTRE JOIE SOIT COMPLETE" (16:24)

L'expérience de la prière exaucée sera sujet de joie pour les disciples, et ceci parce qu'elle exprime leur appartenance intime au Père et au Fils. Demeurer dans l'amour du Christ et du Père, le partager entre disciples, est en effet LE sujet qui leur apportera la joie (15:11), une joie toute en contraste avec celle qu'aura le monde au moment où Jésus va mourir (16:20). Quand cela arrivera, les disciples seront tristes, mais cette tristesse sera transformée en joie lorsqu'ils reverront leur Maître. Cette joie qu'ils recevront quand ils verront le Christ ressuscité ne pourra plus leur être enlevée (16:22). Jean ne manque pas de rapporter l'accomplissement de cette promesse (20:20), qui est suivi par l'anticipation du don de l'Esprit à la Pentecôte (20:22). En effet, avec les événements de la Pâque et de la Pentecôte, les disciples pourront désormais vivre la présence de Dieu de manière révolutionnairement nouvelle: par la communion joyeuse avec Père, Fils et Saint-Esprit!

5.) APOCALYPSE 21 A 22: DIEU DANS LA NOUVELLE JERUSALEM

"Il (l'ange) me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau." (Apocalypse 22:1) Dans la vision finale très imagée de l'Apocalypse, l'auteur contemple la Nouvelle Jérusalem, symbole de la plénitude de la Nouvelle Création (21:1). Nous y trouvons un ultime portrait de Dieu qui demeure de manière nouvelle, finale, avec les siens. Les croyants verront enfin sa face (22:4). Dieu, le

Père de Jésus-Christ, et Jésus-Christ, l'Agneau, partagent maintenant le même trône - de nouveau, une grande proximité est suggérée entre Père et Fils. De ce trône coule le fleuve d'eau vive, symbole de la plénitude du Saint-Esprit promis déjà par Jésus lors de la fête des Huttes (Jean 7:37-39), et offert une nouvelle fois par celui assis sur le trône dans Apocalypse 21:6. L'héritage éternel de ceux qui auront tenu ferme dans leur foi jusqu'au bout est alors annoncé: "Je serai son Dieu, et il sera mon fils." (21:7) Ils goûteront à la communion parfaite avec Dieu, abreuvés par les eaux vivifiantes du Saint-Esprit, à la lumière de Dieu et de l'Agneau (22:1-5).

Cependant, les dernières paroles de la Bible nous présentent une situation qui est encore différente: "Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.' L'Esprit et l'épouse disent: 'Viens!' Que celui qui entend, dise: 'Viens!' Que celui qui a soif, vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement!" (22:16-17) En attendant le retour du Christ, le jugement dernier et la Nouvelle Jérusalem, l'Esprit est avec et dans l'Eglise, et aspire avec celle-ci au retour de l'Epoux!

## **CONCLUSION**

Certes, la Bible n'utilise pas le terme Trinité, et ne nous donne pas un traité systématique de qui est Dieu en tant que Père, Fils et Saint-Esprit. Les liens et relations entre Père, Fils et Saint-Esprit ne sont pas non plus longuement développés. Cependant, le témoignage biblique rendu à Dieu offre un fondement solide pour le développement ultérieur de ce qui deviendra la doctrine chrétienne orthodoxe du Dieu un, Père, Fils et Saint-Esprit.

Cette "compréhension" de Dieu est donc basée sur l'expérience qu'ont eue les premiers chrétiens, expérience qui est exprimée dans la prière et la louange, les narratifs des débuts de l'histoire de l'Eglise et les lettres du Nouveau Testament. A aucun moment ces écrits laissent supposer que les auteurs se situent en-dehors de la révélation de Dieu dont rend témoignage l'Ancien Testament.

Cette histoire de Dieu avec les hommes continue, et le Dieu unique, Père, Fils et Saint-Esprit, continue à se faire connaître et à partager son amour et sa joie avec chacun qui met sa confiance en Jésus-Christ! *Thomas Salamoni*